L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No. 73. | NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 11 JANVIER 1894. | 67me Année

Voitures et Harnais,
Voitures d'enfants
Bicycles,
R. P. RANDALL,
54 & 56 Baronne.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux: 73 rue de Chartres.

Dufour & Donnet,
Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La, as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
JEUDI, 11 JANVIER 1894.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

☞ Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc. qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

Le Système des Pensions.

L'administration de Washington fait, depuis assez longtemps déjà, une guerre constante, mais toute de détail, toute d'escarmouches, contre les pensions frauduleuses qui grèvent effroyablement le budget de l'Union. Cela ne s'aperçoit pas à l'œil nu, parce que tout se passe dans les bureaux et consiste en une série d'enquêtes qui se font tantôt à droite, tantôt à gauche. Mais il faut espérer que l'on arrivera à d'heureux résultats. Le pays en a grand besoin.

Un des reproches les plus graves que les Américains du Nord comme du Sud adressent à l'Europe, surtout à ses gouvernements, c'est d'entretenir d'immenses armées permanentes qui coûtent des sommes fabuleuses et ont fait hausser leur budget des dépenses à un taux ruineux pour les contribuables. Non seulement une masse d'hommes valides, travailleurs de toute sorte, appartenant à l'agriculture, à l'industrie sont enlevés à leurs occupations et perdent à exercer un métier qui devrait être considéré comme nuisible, un temps qu'ils emploieraient mieux ailleurs; mais les impôts sont devenus tellement écrasants qu'ils excitent la pitié, presque l'indignation des Américains.

Ils ont cent fois raison de penser ainsi. L'Europe—Allemagne, Autriche, France, Italie—est vraiment digne de commisération. Il est même étonnant que cette désastreuse situation ait pu se prolonger si longtemps, et n'ait pas fait éclater quelque monstrueux conflit, soit entre quatre ou cinq nations ennemies, toutes prêtes à se ruer les unes sur les autres; soit entre les masses exaspérées et leurs gouvernements.

Là est le beau côté de la République Américaine qui n'a pas de grande armée permanente à entretenir; mais est-il bien sûr qu'elle n'ait pas à souffrir de son système odieux des pensions, presqu'autant que l'Europe de son système de paix armée? S'il y a au monde un pays dont le budget militaire devrait être insignifiant, c'est bien l'Union américaine, puisque le nombre total de ses soldats formerait à peine un seul corps d'armée comparable à ceux dont la France et l'Allemagne maintiennent une vingtaine sous les armes. Voilà un quart de siècle que les Etats-Unis sont en pleine paix, et cependant ils en étaient, encore, l'an dernier, à payer à leurs vétérans de la guerre de sécession la somme énorme de 180 millions de dollars, ou de 900 millions de francs, c'est-à-dire $400,000,000 de plus que ne coûte l'armée française.

Notons que ce budget a toujours tendu à grossir et si l'on avait persisté à suivre les errements du parti républicain, la somme eût encore considérablement augmenté. La faute n'en est assurément pas au pays lui-même, mais au parti qui l'a si longtemps exploité et se faisait une armée de clients à l'aide des pensions qu'il distribuait à droite et à gauche pour s'assurer des voix aux élections.

Il n'est pas vrai d'abord que tout homme, ayant été attaché plus ou moins à l'armée active, combattant ou non, pendant une période très courte qui pour un grand nombre, ne dépassait pas soixante jours, ait droit, toute sa vie à une pension, encore moins sa veuve et ses enfants. Si les deux nations dont nous venons de parler avaient accepté ces charges extravagantes, il y a longtemps qu'elles seraient complètement ruinées.

Ce qu'il y a d'indiscutable, ce qui se pratique partout, c'est que tout homme qui a été blessé au service du pays et qui, par la suite, est devenu invalide, incapable de gagner sa vie, a droit à une pension. L'obligation morale de tout gouvernement, quel qu'il soit, monarchie ou république, ne va pas au delà. Le reste constitue une exploitation aux dépens du trésor public, par conséquent, aux dépens de la masse des contribuables. Le plus grand mal, c'est qu'il s'est glissé d'abominables abus dans la distribution de ces pensions, et qu'une foule de gens qui n'ont jamais servi, qui n'existent plus, touchaient jusqu'ici, ou étaient censés toucher une pension, à laquelle ils n'avaient aucun droit. C'est ce qui explique la progression constante de ces pensions, à mesure que le chiffre des pensionnaires eut dû diminuer.

C'est cette plaie que le gouvernement actuel cherche à extirper, et il a grandement raison. C'est là qu'il fallait porter la hache de la réforme.

Voilà pourquoi nous détestons le parti républicain, pourquoi nous sommes depuis si longtemps et nous continuons toujours à être si profondément démocrates. Nous nous plaignons bien fort de ce que le gouvernement ne peut entreprendre les travaux publics les plus indispensables. La raison en est bien simple pourtant. Tout l'argent qu'il devrait leur consacrer, est gaspillé en frauduleuses largesses à une foule de gens qui ne les méritent à aucun titre.

Compagnie d'Assurances des Marchands.

La première cette année à livrer à la publicité un exposé de sa situation, est la compagnie dont on a lu le nom en tête de ces lignes.

Cet empressement à faire connaître à ses actionnaires, à ses assurés le résultat de ses opérations du dernier exercice 93-94, se conçoit aisément: la Compagnie a fait de brillantes affaires; la période d'accalmie, la période languissante que toutes les institutions du genre subissent inévitablement, est franchie par elle.

Elle déclarait, il y a un jour ou deux, un dividende de quatre pour cent sur ses profits du dernier semestre. En dix mois, elle a payé $49,687.46 de pertes; et tous ses frais soldés, elle a accru son fonds de réserve, déjà considérable, de $29,562.43.

Cette compagnie, une des plus anciennes d'ici, repose sur de solides assises; elle est gérée par des hommes d'une sagesse, d'une prudence éprouvées, et offre toutes les garanties de solidité qui se peuvent désirer.

Ses officiers, ses directeurs, sont des capitalistes, des négociants influents et de la plus haute honorabilité.

La vigueur des Cheveux d'Ayer est un article indispensable de toilette pour la chevelure, elle en active la croissance.

Convention des Communications Fluviales.--Les Résolutions.

Nous ne pouvons rendre un compte détaillé des délibérations de la Convention qui s'était réunie, avant-hier, à la Bourse au Coton et au Riz, ni reproduire les discours qui y ont été prononcés. La question des communications fluviales y a été traitée à fond et sous toutes ses faces. Le mieux que nous ayons à faire, croyons-nous, c'est de reproduire textuellement les résolutions adoptées avant l'ajournement définitif de l'assemblée. Elles résument exactement les débats et donnent une idée juste du but que l'on veut atteindre.

RÉSOLUTIONS ADOPTÉES.

Attendu que notre Etat n'a été jusqu'ici que fort peu sillonné par les chemins de fer et que le commerce repose presqu'entièrement, pour ses moyens de transport, sur nos nombreux bayous et rivières.

Attendu que nous avons déjà considérablement bénéficié des dépenses faites par le Congrès pour l'amélioration de ces rivières et bayous.

Il est résolu que le Congrès des Etats-Unis est chaleureusement et énergiquement requis de continuer à voter ses allocations du passé; et dans le cas où aucune allocation ne serait faite, nous demandons que l'on puisse se livrer aux travaux les plus urgents, aussitôt que les circonstances le permettront.

Nous appelons tout spécialement l'attention du Congrès et de son corps d'ingénieurs sur les travaux dont ont besoin la Rivière Rouge, le Bayou Plaquemine, la Vieille Rivière, l'Atchafalaya, l'Ouachita, le Têche, le Lafourche, les Bayous Courtableau, Bœuf, le Grand Lac et ses communications avec l'Atchafalaya, le Vermilion, les rivières Mermentau et Calcasieu, ainsi que les nombreux cours d'eau navigables des Paroisses Floridiennes, qui tous ont besoin d'améliorations et tous ont déjà été l'objet de rapports à cet égard.

Il est de plus résolu par la Convention qu'elle approuve toutes les intelligentes dépenses d'argent qui ont été votées jusqu'ici; qu'elle approuve également les recommandations qui ont été faites par le corps des ingénieurs pour l'amélioration de ces cours d'eau.

La Convention appelle aussi respectueusement l'attention du Congrès sur la section 14 de la plateforme adoptée par le parti démocrate, à Chicago, le 27 juin 1892, laquelle est ainsi conçue:

"Section 14—Le gouvernement fédéral devrait prendre soin et travailler pour l'avenir à l'amélioration du fleuve Mississipi et des autres grands cours d'eau de la République, afin d'assurer aux Etats de l'intérieur, des voies de transport faciles, à bon marché et en tout temps. Quand un cours d'eau sur le territoire de la République est assez important pour mériter l'aide du gouvernement, cette aide devrait lui être accordée d'après un plan arrêté à l'avance, et jusqu'à ce que les améliorations désirées soient complètement achevées et assurées pour l'avenir.

La Convention approuve également les résolutions adoptées en faveur de la rivière Monongahela.

Une copie de ces résolutions ainsi qu'un mémoire seront présentés au Comité des Rivières et Ports de la Chambre et au Comité du Commerce du Sénat, par un Comité spécial choisi parmi les membres de la Convention par son président.

Un remède d'une infaillibilité incontestée.

Dans tout climat où les changements sont fréquents et subits, c'est un bienfait, on en conviendra, de connaître, de posséder un remède d'une infaillibilité incontestée pour la cure des rhumes, des bronchites et des accidents du genre.

Le sirop Pectoral Balsamique de Ducongé, qui date de 1820, est ce remède dont les cures ne se comptent plus.

Combien de familles n'en connaissent pas les précieuses vertus? car ainsi que les affections passagères, ce sirop guérit l'asthme, les inflammations de la gorge, de l'estomac, des intestins, les crachements de sang, la coqueluche.

En vente chez tous les pharmaciens de la ville et de la campagne, et au Laboratoire, rue Bienville, 52.

Prix de la grande bouteille, $1,00; de la demi-bouteille, 50 cts.

M. Morton, ancien vice-président des Etats-Unis, ancien président du Sénat et ancien ministre des Etats-Unis à Paris, vient de subir à Paris, une opération chirurgicale au pied gauche.

L'opération, faite par le docteur Labbé, a parfaitement réussi, et la guérison n'est qu'une question de jours.

LE NAPOLÉONISME DU JOUR.

Voici comment s'exprime M. Francis Magnard, rédacteur en chef du *Figaro*, au sujet du napoléonisme qui se manifeste depuis quelque temps en France:

On sait que Napoléon est fort à la mode présentement. Je suis loin de blâmer cette évolution de la pensée française se reprenant au plus récent idéal qu'elle ait sous la main, mais je suis aussi loin d'y voir les prodromes d'un retour aux opinions bonapartistes.

On sent cependant derrière ce mouvement, qui est plutôt œuvre de curiosité et de caprice, ce besoin d'être gouverné propre à notre race et auquel les années qui viennent de s'écouler ont donné une satisfaction insuffisante.

Est-ce un bien? est-ce un mal? Cela serait long à discuter. En tous cas, c'est un fait, la France, prise dans son ensemble, a le goût de la direction.

L'idée césarienne qui s'est incarnée dans les Napoléons, mais qui est indépendante des individus, répond à ce goût, d'où le réveil partiel et local de l'Aigle. Il ne faudrait pas toutefois que l'on ne vît de Napoléon que les côtés glorieux: cet être surhumain en eut d'autres qu'on oublie trop en ce moment et qui furent moins séduisants. Je relisais hier une page des *Mémoires d'Outre-Tombe* de Chateaubriand, qui est citée dans un livre récemment paru de M. Edmond Biré, le savant et minutieux critique: *Etudes et portraits*.

Il s'agit d'un pauvre pêcheur d'Albano qui, en 1812, fut fusillé comme entretenant des intelligences avec les agents du Pape, son souverain momentanément déchu et prisonnier à Fontainebleau. Les instances de Mme Récamier, alors à Rome, ne purent sauver ce malheureux, à propos duquel Chateaubriand écrit ce qu'on va lire:

"Pour dégoûter des conquérants, il faudrait savoir tous les maux qu'ils ont causés, il faudrait être témoin de l'indifférence avec laquelle on leur sacrifie les plus inoffensives créatures dans un coin du globe où ils n'ont jamais mis les pieds. Qu'importaient aux succès de Bonaparte les jours d'un pauvre faiseur de filets des Etats Romains? Sans doute, il n'a jamais su que ce chétif avait existé, il a ignoré dans le fracas de sa lutte avec les Rois jusqu'au nom de sa victime plébéienne.

"Le monde n'aperçoit en Napoléon que des victoires. Les larmes dont les colonnes triomphales sont cimentées ne tombent point de ses yeux. Et moi, je pense que, de ces souffrances méprisées, de ces calamités des humbles et des petits se forment, dans les conseils de la Providence, les causes secrètes qui précipitent du faite le dominateur. Quand les injustices particulières se sont accumulées de manière à l'emporter sur le poids de la fortune, le bassin descend. Il y a du sang muet et du sang qui crie; le sang du champ de bataille est bu en silence par la terre; le sang pacifique répandu jaillit en gémissant vers le ciel. Dieu le reçoit et le venge. Bonaparte tua le pêcheur d'Albano; quelques mois après, il était banni chez les pêcheurs de l'île d'Elbe et il est mort parmi ceux de Sainte-Hélène."

N'est-ce pas une page admirable et toute vibrante d'humanité sous la splendeur de la forme et la grandeur des métaphores?

Outre son mérite littéraire, cette page du père du romantisme m'a paru d'une vraie beauté morale et de nature à éclairer la conscience publique. Je la dédie à ceux qu'agace le retour de l'apothéose napoléonienne.

Pensées de Noël.

En l'an 747 de Rome, suivant les calculs de Képler, une conjonction de planètes, escortant une étoile temporaire de première grandeur, se produisit du côté de l'Orient.... Et voici que l'Histoire sacrée raconte qu'en cette même année 747 de l'ère romaine, des astrologues du pays de Balaam, ayant aperçu un astre extraordinaire, et ne doutant pas qu'il ne fût le présage d'une naissance surnaturelle, se levèrent aussitôt, et s'en allèrent, en caravane chargée de présents, dans la direction du messager des cieux. Ils avaient pris, à tout hasard, de l'or, de l'encens et de la myrrhe, pour les répandre en flots de richesses et de parfums aux pieds du Prédestiné,—l'or, s'il était roi, l'encens, s'il était prêtre, la myrrhe, s'il était martyr. Pendant plusieurs mois, de l'hiver au printemps,—d'après les tables de Képler,—l'étoile, toujours accompagnée de sa garde d'honneur, leur montra le chemin, puis elle perdit son éclat, les planètes, à leur tour, se séparèrent, et l'Orient retomba dans la nuit. Mais une autre étoile s'était allumée dans le cœur des Mages: c'était l'Espérance. Fidèle et sans déclin, après un long voyage de deux ans, elle les amena, par un soir de décembre, à Bethléem, ville de David, devant la crèche du Christ nouveau-né.... Cependant, l'humble étable avait déjà été visitée. Déjà, des bergers, qui paissaient leurs troupeaux aux environs, avaient apporté à "l'Enfant de la Promesse" le tribut de leur innocente foi. L'Espérance était en retard au rendez-vous divin....

..Et maintenant, ce sont les bergers qui se font attendre. Mais y a-t-il encore des bergers? Ils sont depuis longtemps venus dans les cités maudites. Ils ont échangé la voûte d'azur pour les bouges étroits des faubourgs, et le brouillard embaumé du matin pour l'âcre fumée des usines. Devenus troupeaux eux-mêmes, conduits par les loups ravisseurs, ils ne veulent pour maîtres que ceux qui les trompent et pour sauveurs du monde que ceux qui les bouleversent...... Les étoiles, traversant les abîmes cosmiques, peuvent se chercher et se rejoindre, sollicitées par l'invincible souvenir de leurs communes origines; mais la conjonction des hommes n'est point à la veille de se faire,—et les Mages restent seuls devant les portes fermées de l'Avenir......

..Et voilà pourquoi,—même si je n'étais pas chrétien,—je voudrais encore la relire, la vieille et touchante histoire. Aux heures de tristesse, quand on se demande s'il est un lieu de paix dans ce siècle de trouble; quand on essaye, en se retournant, de trouver une place fraîche pour l'âme fiévreuse; au moment où gronde la haine dans le cœur des foules, où les esprits volent bas, ailes pendantes, le long des marais, oublieux des routes libres du ciel,—j'aimerais me représenter cette nuit bleue d'Orient, ces pasteurs silencieux qui veillent, appuyés sur leurs bâtons de sycomore, silhouettes d'ombres vagues dressées sur les campagnes endormies de Beit Saour; j'aimerais entendre le tintement, très lent des clochettes de bestiaux, sons voilés et purs qui s'élèvent de la terre comme l'appel hésitant d'un soupir,—et surtout ces cantiques, éclatant dans une clarté paradisiaque, tandis que les anges montent et descendent, comme jadis, sur l'échelle d'or apparue à Jacob: "... Paix..., bienveillance... joie pour tout le peuple..." Est-ce une illusion? Est-ce un olivier agité par le vent que l'imagination assoupie des veilleurs a revêtu des lumières flottantes de leur rêve? Est-ce l'écho confus d'une chanson lointaine? Qu'importe! Idéal ou réalité, ces anges, l'Humanité les attendait; cette nouvelle répond à ses angoisses. Je plierais le genou devant la vision radieuse, et laisserais couler sur mes doutes comme une goutte d'eau pour ma soif d'amour, la poésie de l'idylle sacrée....

Mais pourquoi toujours regarder vers l'Orient, et respirer le parfum mort des reliquaires du passé? L'étoile de Noël s'est-elle arrêtée dans les cieux? Les étoiles marchent quand on les suit,—et qui sait? peut-être qu'à suivre la voie qu'elle a tracée, celle-là, elle reparaîtrait du côté de notre Occident, pour nous mener plus loin vers les Terres promises de la Justice et de la Paix,—et, peut-être aussi qu'alors, elle serait bien "pour tout le peuple", la bonne nouvelle qu'annonce son intermittente lumière. N'a-t-elle plus rien à nous dire, et son heure n'est-elle pas de nouveau venue? Quand les peuples auront cessé de mourir de faim pour apprendre à s'entr'égorger, quand la bienveillance règnera sur les petits et les humbles, tu pourras t'éteindre pour toujours, Etoile de Noël. Jusque-là, continue à réjouir les yeux qui te cherchent, à ramener les pas qui s'égarent, à montrer aux bons Samaritains les blessés tombés sous les coups des brigands de nuit. Avance en plein Zénith, de l'Orient qui te vit éclore à l'Occident chargé d'ombres mauvaises. Monte au-dessus des révoltes, plane sur les blasphèmes et sur les paniques. Entraîne les âmes de bonne volonté dans ton sillon d'argent, comme l'aigle entraîne sa nichée dans le vent de ses ailes. Plus haut que les météores tombants des philosophies d'un jour, reste à jamais le symbole, nécessaire en tout temps, de la fraternité des hommes, et comme l'appel impérieusement tendre d'un éternel amour!....

C. R.

MORT DE M. SCHŒLCHER.

M. Victor Schœlcher, sénateur inamovible, est mort ces jours derniers, à Houilles, à l'âge de 89 ans.

Né à Paris, le 21 juillet 1804, M. Schœlcher était le fils d'un grand marchand de porcelaine; il fit ses études au collège Louis-le-Grand et se mêla très jeune aux mouvements du parti libéral contre la Restauration. Comme écrivain, il s'occupa d'abord de critique littéraire et artistique et collabora à l'*Artiste* (1822) et à la *Revue de Paris*. Il devint ensuite un des plus ardents polémistes contre la monarchie de Juillet, dans les revues et les journaux libéraux. Il se préoccupait de la question de l'abolition de l'esclavage, et depuis un voyage qu'il fit, en 1829, au Mexique, à Cuba et aux Etats-Unis, il ne cessa de demander l'émancipation des noirs. Il publia de nombreuses brochures sur le même sujet et fit de nouveaux voyages aux Antilles, puis en Egypte, en Grèce, en Turquie, pour connaître à fond la question dont il s'était fait le champion.

Il rentrait en France d'une exploration au Sénégal, quand éclata la Révolution de 1848. Il fut nommé, le 3 mars, sous-secrétaire d'Etat à la marine, et le lendemain même faisait rendre le décret qui proclamait le principe de l'émancipation des noirs. Une commission fut instituée sous sa présidence et le 27 avril 1848 l'esclavage était aboli dans nos colonies. Il représenta la Guadeloupe à la Constituante et à la Législative et continua sa campagne anti-esclavagiste. Il préparait une proposition sur l'abolition de la peine de mort, quand le coup d'Etat supprima l'Assemblée. Pendant l'Empire il s'était retiré en Angleterre, où il publia plusieurs brochures contre le gouvernement de Napoléon III.

Il ne rentra en France qu'en août 1870; il fut nommé colonel d'état-major de la garde nationale. Après la capitulation, il fut élu représentant de la Seine à l'Assemblée nationale, mais il opta pour la Martinique qui l'avait également élu; il figura parmi les représentants qui essayèrent de traiter avec le Comité central, mais il n'aboutit pas à la conciliation et fut même arrêté pendant trois jours. Il fut nommé sénateur inamovible aux élections du 16 décembre 1875; il s'occupait toujours au Sénat des questions coloniales et ses connaissances en cette matière étaient estimées de tous ses collègues.

M. Schœlcher a fait des dons très nombreux et très importants de livres, d'instruments de musique en usage chez les sauvages, de gravures, d'objets ethnographiques à la Bibliothèque nationale, au Conservatoire, à l'Ecole des beaux-arts, au musée du Trocadéro. Il avait également enrichi les bibliothèques et les musées de nos colonies, la Martinique, la Guadeloupe et la Guyane.

Le dernier ouvrage de M. Schœlcher était la *Vie de Toussaint-Louverture*, publiée en 1889.

Un mot cruel d'un mari à sa femme, plus que mûre, qui a la manie du maquillage:

—Tu as bien tort de pratiquer ainsi l'art d'incommoder les restes.

TROP DE NAIVETÉ.

M. B.... conseiller municipal d'une ville du Calvados, lut un jour dans un journal l'annonce suivante:

"Jeune fille, 500,000 francs de dot, épouserait jeune homme ayant situation. Sérieux, rien des agences. Ecrire aux initiales X. Y. Z., poste restante, Paris."

Cette annonce séduisit M. B.... qui écrivit à l'adresse indiquée pour demander d'avoir le droit de faire sa cour à la jeune fille. Sa demande fut agréée et il vint aussitôt à Paris où il trouva, dans un hôtel où rendez-vous lui avait été donné, un homme d'allure toute militaire et qui, se prétendant capitaine en retraite, lui présenta une jeune femme, Mlle Blanche, sa sœur, affirmait-il, qui, trompée et délaissée jadis par un officier de ses amis, désirait par un mariage honnête faire l'oubli sur le passé.

Le soi-disant capitaine, après avoir pris des renseignements sur le compte de M. B...., accepta ses propositions et Mlle Blanche lui déclara qu'elle serait heureuse de l'avoir pour mari.

Durant quelque temps, les fiancés coururent théâtres et concerts, fréquentant les meilleurs restaurants, tandis que M. B.... payait toutes les dépenses, prêtait de l'argent au frère et achetait à la jeune fille brillants, bagues et bracelets; au bout d'un mois, M. B.... n'avait pas sorti de son portefeuille moins de douze billets de 1,000 francs.

Un beau matin, le naïf conseiller municipal s'aperçut qu'il était floué: frère et sœur avaient disparu sans laisser d'adresse. Il dut alors faire part à M. Nachon, commissaire de police, de sa ridicule aventure. Après de longues recherches ce magistrat finit par découvrir le couple dans une maison meublée de la rue Mozart où frère et sœur, qui ne sont autres qu'un nommé Ernest Marchand et sa maîtresse Blanche Dupont, étaient occupés à jouer un tour semblable à un jeune et crédule ingénieur de Lille.

Ernest Marchand et Blanche Dupont ont été envoyés au Dépôt; il a été reconnu que depuis trois ans environ ils pratiquaient l'escroquerie au mariage.

La Salsepareille d'Ayer employée régulièrement, extirpe toute infection scrofuleuse, sous quelque forme qu'elle existe.

Si vous désirez une bonne photographie, amis lecteurs, allez chez Rivoire, 207 Royale, vous serez sûrement satisfaits.

GONZALES & LAUDUMIEY.
Entrepreneurs de pompes funèbres et embaumeurs.
170 CHEMIN DU BAYOU, 170
Près Remparts.
VOITURES ET TALLY-HOS A LOUER.
Ordres pour enterrements reçus par téléphone jour et nuit.
TÉLÉPHONE NO 479.
21 fév 93—1 an

Salle de l'Association de Bienfaisance des Fils de la Louisiane. Nouvelle-Orléans, 11 janvier 1894. Les membres du Comité chargé des enterrements sont par le présent requis de se réunir à leur salle ce jeudi, 11 courant, à 3 heures P. M. pour assister aux funérailles de notre frère défunt et ex président ARMAND F. QUÉRÉ. Les membres de l'Association sont respectueusement invités à assister aux funérailles qui auront lieu de la demeure décédée du défunt, No 189 rue des Champs Elysées, près Moraies, jeudi, à 3:30 heures P. M.

Par ordre de E. V. LECLERC, président.
JOSEPH V. BOFILL, Secrétaire.
11 janv—1f

TO-KALON! TO-KALON!
Ne buvez rien autre chose ... mais buvez le pur. C'est le fameux To Kalon de
PAUL N. VERNEUILLE,
Seul Agent,
129 rue Royale, coin Toulouse.

Photographies
La Galerie Photographique de M. J. E. Rivoire, 207 Royale, coin Dumaine, n'a jamais cessé d'accueillir, à bras ouverts, les personnes désireuses de lui confier du travail. On est toujours sûr d'être satisfait en s'adressant à cet établissement sans rival à la Nouvelle-Orléans et dans tout le Sud des Etats Unis.
11 janv—7f

A. ROY,
AGENT.
Diebold Safe & Lock Company.
No 113 rue Commune.
Un vaste assortiment de coffres d'occasion, à vendre à bon marché. 11 janv—1m.

Excursion du Dimanche du Louisville & Nashville.
Janvier le 14—Un mois avant la prochaine.
BILLET $1 00.
C. MARSHALL, Surintendant. JOHN KILKENNY, D. P. A.
11 janv—3f

Female Orphan Société.—La réunion annuelle des membres de cette société aura lieu mardi, 16 janvier, entre midi et 2 heures, à l'Asile Poydras, dans le but d'élire un conseil de direction pour l'année suivante.
E. E. HODGSON, Secrétaire.
7 janv—10f

Compagnie de l'Hôtel St-Charles.—Nouvelle-Orléans, ce 7 janvier 1894.—L'élection de cinq directeurs de cette compagnie devant servir pendant l'année courante, aura lieu le LUNDI, 15 janvier, de midi à 2 heures, au bureau de MM. Moore, Hyams & Co., No 33 rue Carondelet. JOHN KILSHAW, Secrétaire.
7 jan—8 f

Le Dr T. E. Brocard
Prévient le public qu'il vient de rouvrir sa pharmacie encoignure Ursulines et Dorgenois.
Il prévient aussi les membres de la Société Française qu'il est pharmacien de la Société.
7 janv—4f

Toutes personnes ayant des réclamations contre la Lafargue Brothers Company, Limited, sont invitées à présenter les mêmes aux soussignés, liquidateurs, au bureau de la compagnie, No 181 rue Canal.
LUDOVIC LAFARGUE,
ADOLPHE SCHREIBER,
PAUL CAPDEVIELLE,
Liquidateurs.
Nouvelle-Orléans, 6 janvier 1894.
7 janv—

Avis.
M. H. PITON, qui tient la Pharmacie Française, située coin des rues Conti et Bourbon, ayant été nommé pharmacien de la Société Française de la Nouvelle-Orléans, se fera un devoir de remplir ponctuellement les prescriptions des docteurs attachés à la dite Société.
4jan—7f

Bureau du New Orleans Butchers' Hide and Tallow Company, Limited, 120 rue Sud Peters.—Nouvelle-Orléans, 30 décembre 1893.—Conformément à l'Article IV de la Chartre, l'élection pour douze directeurs, devant servir pour l'année courante, sera tenue au bureau de la compagnie, 120 rue Sud Peters, le JEUDI, 11 janvier 1894, entre les heures de 12:30 et 3 P. M.
A. B. LACOSTE, Secrétaire.
31 déc—à date

GEO. JURGENS,
Importateur et marchand de **Whiskies de 1ère qualité (Eaux de vie)**
39 RUE TCHOUPITOULAS.
Seul agent pour la vente du **Bass White Label Ale.**
Escompte libéral fait aux marchands en gros.
23 déc—1m

Pour paraître le 15 Janvier.
Edition Américaine Hebdomadaire du Journal des Débats.
(32 pages et couverture format in 4°)
Comprend la revue complète des événements de la semaine, de très nombreux articles littéraires, des nouvelles et des romans, etc. Principaux rédacteurs: A. Dumas, L. Halévy, Lavisse, Gréard, Vogüé, Brunetière, de l'Académie française; Jules Lemaître, de Molinari, Leroy-Beaulieu, Charmes, Deschanel, Paul Bourget, de Parville, etc.
Abonnement $5 par an, remboursables en publicité ou donnant droit à une prime.
S'adresser à la librairie L. DERMIGNY, 126 W. 25th sts., New York, à sa succursale 1,608 rue Notre-Dame, Montréal et à tous ses correspondants aux Etats-Unis et Canada. Spécimen gratuit envoyé par demande.
On demande de bons agents dépositaires pour la Louisiane.
19déc—3m—Dim Mar Je

En Face du Marché Français!
GRANDE VENTE DE
CLOTHING -:- CLOTHING
PENDANT 30 JOURS
Tout notre Stock d'Hiver Réduit à Moitié de sa Valeur.
HABILLEMENTS POUR HOMMES ET JEUNES GENS.
HABILLEMENTS D'ENFANTS A DE GRANDES RÉDUCTIONS.
M. LION & CO.,
195, 197 DECATUR,
Coin Ste-Anne.

A PARTIR
Du 1er Janvier,
MON ADRESSE
SERA:
PAUL CONRAD,
PUERTO-CORTEZ,
HONDURAS, C. A.
Aux soins de la "Central American Express",
PORT TAMPA CITY, FLORIDA, U. S. A.

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux ilets de la rue du Canal, 2me district
1ernov 92—1 an—mer.jeu.dim

A. M. Hill
113 et 115 RUE DU CANAL.

DIAMANTS.	MONTRES
RUBIS.	A RÉPÉTITION
EMERAUDES.	SPLIT SECONDS.
OPALES.	MONTRES
SAPHIRES.	UNIES ET
BIJOUTERIE PRÉCIEUSE	GARNIES DE
EN PROFUSION.	DIAMANTS.
ARGENT	CANNES ET
PUR	OMBRELLES
EN COMBINAISONS	A TÊTE D'OR.
POUR PRÉSENTATION.	NOUVEAUTÉS
NOUVEAUTÉS	EN BIJOUTERIE
EN ARGENT.	EN OR
	FIN.
	PLUMES ET
	CRAYONS
	EN OR.

Prix Marqués en Chiffres.
Bargains en Toutes Choses.
Le Plus Vaste Stock.
27 oct—3m

ADRIEN ARNAUD,
Ancien contremaître chez Boissier, de Paris et Maillard, de New York
Confiserie Parisienne de Premier Ordre.
Fabrique, rue des Ursulines, 50.
Spécialité de Bonbons fins et de chocolats, genre Marquis.
Marrons Déguisés, Desserts et Pièces Artistiques pour Soirées.
Tous articles fraîchement faits chaque jour.
6 oct—jeud dim—1 an

LOUIS ROEDERER
Le Premier Champagne du Monde.
GRAND VIN SEC Un vin parfaitement sec.
CARTE BLANCHE Un délicieux vin généreux.
VIN BRUT, Un Vin Très Sec.
Commandes sollicitées par les seuls agents dans les Etats du Golfe.
PAUL GELPI & BRO.
43 rue Decatur. New Orleans.
24 déc—24 1m dim mar jeu

BELLES MONTRES, PENDULES,
Françaises et Américaines.
Diamants et autres Précieuses Pierres,
Magnifique Bijouterie, Belle Argenterie Richement Ciselée et Argenterie Plaquée, etc., etc.
FRANTZ & OPITZ,
BIJOUTIERS ET JOAILLIERS,
No 17 RUE BOURBON, PRES CANAL.
1er sept -

COMPAGNIE D'ASSURANCE
LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.
Plus de $51,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.
Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompt aussitôt qu'elles sont justifiées.

Pertes payées pour l'incendie de Chicago	$3,239,091
Pertes payées pour l'incendie de Boston	$1,427,290

Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.

DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLÉANS
Gustaf R. Westfeldt, L. C. Fallon, Lucas E. Moore, C. M. Soria.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident. LAWRENCE F. LOW, Assistant Secrétaire
12 nov—92—1 an J. G. PEPPER, Député Sous-Secrétaire.

Compagnie d'Assurances PHŒNIX de Hartford, Conn.
—SUCCESSEURS DE LA—
COMPAGNIE D'ASSURANCES DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.
Actif, valeur réelle $5,820,322
Pertes réglées à la Nouvelle-Orléans, ainsi que le font les Compagnies locales.
JULES TUYES, Agent-Résident.
20mai—1an **39 RUE CARONDELET.**

HY WELLMANN, Président. CHAS H. SCHENCK, Vice-Président.
BANQUE D'ÉPARGNES TEUTONIA,
(TEUTONIA SAVINGS BANK.)
127 .... RUE DE LA COMMUNE 127
Reçoit des dépôts **D'UN DOLLAR** et au-dessus tous les jours de 9 h. du matin à 3 h. de l'après-midi, et, en outre, le lundi, de 5 h. à 7 h. de l'après midi.
Intérêt, au taux de **TROIS POUR CENT** par an, payable tous les six mois **APRÈS TROIS MOIS.**
W. W. WEISS, Caissier.
16 sept—1an M. ERNEST CASSARD, Payeur.

Assurances et Banques.

Compagnie d'Assurances Germania. Avis est par le présent donné, qu'une élection de directeurs aura lieu au bureau de la Compagnie, lundi, le 15 janvier, de 11 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.
ERNEST CHASSANIOL, Secrétaire.
7 janv—au 15.

Banque des Citoyens de la Louisiane.—Nlle-Orléans, 1er janvier 1894.—L'élection annuelle de sept Directeurs de cette Banque, pour servir pendant l'année courante, sera tenue au local de la Banque, LUNDI, 5 février 1894, de midi à 2 heures de l'après-midi.
A. A. LELONG, Caissier.
2jan—

New Orleans Co-operative Banking Association.—Conformément à l'Article 7 de sa charte l'élection annuelle pour les administrateurs de cette Banque aura lieu à la banque le troisième lundi de janvier 1894, entre les heures 10 A. M. à 2 P. M.
W. P. WALL, Caissier.
23 déc au 15 janv

Banque Nationale de l'Etat de la Nouvelle-Orléans.—Nouvelle-Orléans, 16 décembre 1893.—L'élection annuelle pour les directeurs de cette Banque aura lieu au local de la Banque, 123 rue Commune, le troisième mardi, 16me jour de janvier 1894, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.
CHAS. L. C. DUPUY, Caissier.
16 déc—au 16 janv

E. BARBIER,
Pour les Fêtes de Noel
Et du Jour de l'An.
MONTRES, PENDULES, DIAMANTS, BIJOUTERIE.
Pinces-nez, Lunettes, Lorgnettes, etc.
60 Rue Royale,
Entre Bienville et Conti.
1er déc 93—1an

Magasin du Bon Marché
61.......RUE ROYALE.......61
F. A. BRUNET
Prévient sa nombreuse clientèle qu'il vient de recevoir pour les fêtes de Noël et du Jour de l'An, un grand assortiment de Diamants en tous genres, Argenterie pure, Montres, Pendules, Lunettes, Jumelles, Orfèvrerie, etc., etc., qu'il offrira à des prix exceptionnellement réduits.
14déc 93—1an

BASILE BARES
FACTEUR DE PIANOS,
84 Rue Royale, Nlle-Orléans
—SEUL AGENT POUR LES—
PIANOS GAVEAU, DE PARIS
Supérieur à tout ce qui s'est fait jusqu'à ce jour, de construction nouvelle pour la sonorité prolongée, à cadre en fer fondu d'une seule pièce, système perfectionné, mécanique à lame à double répétition, sommiers en fer, équilibrés pour le maintien de l'accord. Ces pianos ont véritablement un velouté et une pureté de son remarquables.
Accords et ratio de pianos une spécialité. 30mars—

SOUMISSIONS.

BUREAU DE LIQUIDATION DE LA DETTE DE VILLE—Salle 5, Hôtel de Ville—Nouvelle-Orléans, 6 janvier 1894—Ville de la Nouvelle-Orléans—Le Bureau de Liquidation de la Dette de Ville invite ici le public à soumissionner pour l'achat au comptant de cinq cent quarante mille ($540,000) dollars ou une partie quelconque des Bons Constitutionnels de la ville de la Nouvelle Orléans, à être émis en vertu de l'amendement et de l'acte constitutionnels de la Législature de l'Etat de la Louisiane No 110 de 1890, approuvé le 8 juillet 1890, payable cinquante ans après la date, portant quatre pour cent d'intérêt par an, représentés par des coupons échéant le 1er janvier et le 1er juillet, payables à New York et à la Nouvelle-Orléans. Les bons offerts seront vendus au plus haut enchérisseur, si l'enchère est considérée acceptable, mais aucune soumission au-dessous du pair ne sera considérée.

Le Bureau se réserve le droit de récuser l'une quelconque ou toutes les soumissions. Toute offre d'acheter des bons en vertu de cet avis qui sera agréée par le Bureau doit être faite au 21 février par le paiement comptant des prix offerts et la livraison des bons. Des soumissions cachetées seront reçues jusqu'au 13 février prochain, au bureau du Board de Liquidation de la Dette de Ville, Salle 5, Hôtel de Ville, Nouvelle-Orléans, Lne., ou à la maison de Banque de Winslow, Lanier & Cie, No 17 rue Nassau, New York. Des renseignements complets relatifs à la date seront fournis par le secrétaire du Board sur demande.

B. M. WALMSLEY, Président.
T. WOLFE, JR., Secrétaire.
10 janv—10 16 23 30—fév 6 13

Café-Restaurant de l'Opéra,
Coin Bourbon et Toulouse, en face de l'Opéra Français.
Liqueurs de premier choix—Déjeuners et diners à 25 et 50 cents.
Tous les dimanches, Bouillabaise; les mercredis Tripes à la Mode de Caen; les vendredis, Ayoli.
14 oct—3m

Nouveau Café de John Trisconi,
4 RUE CARONDELET.
Lunch chaud tous les jours,
De 10 heures A. M. à 1 1/2 P. M.
HIGH TEA,
De 3 P. M. à 6 P. M.
Vins et Liqueurs de première qualité.
23déc—1m—Mar Sam Dim

—VOYEZ LES—
PIANOS MATHUSHEK
Patentés agrafes perfectionnés,
Patentés Tuning Pin,
Patentés action à répétition,
VENDUS PAR - - - - - - **PHILIP WERLEIN.**
135 RUE DU CANAL.
A BAS PRIX ET A DES CONDITIONS FACILES.
Aussi, seul agent pour la vente PIANOS WEBER ET KIMBALL
2avril—1an—dim mar ven

Compagnie d'assurances du Sun Mutual
DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
Succursale No 68 rue Royale.

Capital payé	$500,000 00
Actif, 1er janvier 1893	[illegible]

J. WALLACE JOHNSON, Gérant. CHS. LAUDUMIEY. CHS. D. FOUCHER.
18 juin93—1 an

AMUSEMENTS.

ACADEMIE DE MUSIQUE.
Semaine commençant Dimanche, 7 Janvier. Matinées Mercredi et Samedi.
Les Rois des Mimes!
Richards and Pringles' Georgia Minstrels, et Billy Kersands.
La semaine prochaine Laurence Handley.
7 janv—6f

THEATRE ST-CHARLES.
Evénement extraordinaire—**Frederic Warde! Louis James!**—Dim., Lundi Mardi, Merc., soirs, et jeudi matinée. **"Virginius."**
Jeudi, Vend., Samedi soirs et Samedi matinée, **"Francesca da Rimini."**
Prix—Soirées 25c., 50c., 75c., $1 et $1 50.—Matinées 25c., 50c., 75c. et $1.00.
7 janv—6f

GRAND OPERA HOUSE.
Commençant dimanche, 7 janvier.—Matinées Mercredi et Samedi, la nouvelle Comédie-Opéra **THE ALGERIAN**, par De Koven et MacDonough. Présentant la Reine sans rivale de l'Opéra Comique **MARIE TEMPEST.** Secondée par une Troupe capable et complète. Décors magnifiques. Costumes superbes. Chœurs nombreux et harmonieux.
Dimanche, 14 janvier—**Jas. H. Wallick.**
9 janv—

AMUSEMENTS.

THEATRE DE L'OPERA.
A la matinée à prix populaires pour dames, jeudi, 11 janvier, à midi,
LE VAISSEAU-FANTOME.
Jeudi soir, 11 janvier, à 7 1/2 h., 34me soirée de souscription, troisième représentation du succès universel,
MANON
Mlle Emily Mary dans le rôle principal avec MM. Merly, Montfort, Darmand et Mme Lecion, etc.
Vendredi soir, 12 janvier, à 7 h. 30, représentation extra au bénéfice de Mons. Devilliers,
LA JUIVE
Eléazar, M. Devilliers; Rachel, Mme Devianne.
Samedi soir, **LA FAVORITE.** 10janv—3f

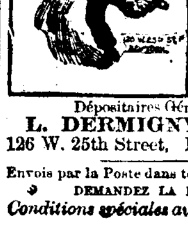
Crescent City Jockey Club.
SAISON D'HIVER.
Commençant le 9 décembre, 1893, et se continuant pendant
100 JOURS!
Cinq courses tous les jours!
Que le temps soit beau ou mauvais.
C. S. BUSH, directeur.
SHERIDAN CLARK, secrétaire.
R. W. SIMMONS, juge président.
Les courses commenceront à 2 heures de l'après-midi. Entrée au Grand Stand, 50 cents.
9 déc—4 mois.

Pianos -:- Pleyel
Venant d'arriver de Paris.
Venez les voir
Et entendre leur
Admirable son.
PLUS BEAU QUE JAMAIS
L. Grunewald Co. L'td
No 127 RUE DU CANAL.
Agent pour tout le Sud.
24janv—1an

C. E. KELLS & M. VIET
CHIRURGIENS-DENTISTES
No. 12 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal.
Opérations de tout genre sans douleur.
le ressort de leur art.
ses de palais artificiels!

EUROPE.
En vente, billets d'aller et de retour, pour tous points, sur n'importe quelle ligne de vapeurs, ainsi que traites et mandats.
FRANK J. ORFILA & Cie., AGENTS, 19 rue du Camp.
Succursale, coin Bourbon et Toulouse.
L. P. BOUBY, Gérant.
27 sept—1 an.

JOURNAUX FRANCAIS



Echo de Paris, Figaro, Gil Blas, Intransigeant, Lanterne, Petit Journal, Petit Parisien, Leurs suppl'ents. France Mode, Mode Nationale, P. Echo d Mode, Bon Journal, Caricature, Eclipse, Jnal. Amusant, Jal. des Voyages, Monde Comique, P. Jnal. p. rire, Scien. Ill'rée, etc.
Dépositaires Généraux:
L. DERMIGNY & Cie.
126 W. 25th Street, NEW YORK.
Envois par la Poste dans toute l'Amérique
DEMANDEZ LA LISTE!
Conditions spéciales aux Marchands

W. G. COYLE & CO.,
CHARBON, COKE.
Pittsburg, Anthracite, Alabama Cannel et Coke de Gaz et Combustible.
Charbon en chalands pour planteurs sucriers.
BUREAUX:
47 - - Rue Carondelet - - 47
1er sept—6m—dim mar jeud

STEPHEN J. DERBES
ENCANTEUR,
Bureau 36 rue Royale,
Offre ses services pour la vente de meubles et immeubles, fonds de magasin, etc.
Fait une spécialité de ventes de vacheries.
Meilleures recommandations fournies sur demande. 3 sept—dim. mar. jeu

Bains de vapeur turcs et russes.
BAINS Pour Messieurs de 8 a. m. à 11 a. m., tous les jours excepté aux heures des jours réservés aux Dames.
Aussi Bains chauds et froids de soufre liquide.
Etablissement ouvert les Dimanches jusqu'à 4 p. m. A trois îlets de la rue du Canal.
Nos 102 à 106 RUE CONTI **BAINS**
EUG. GAUPP, Propriétaire,
27 juil 1 an

EAU D'ABITA.
Faites l'essai de l'eau effervescente d'Abita.
La meilleure au monde. Légèrement apéritive. Les personnes sédentaires en devraient faire l'usage.
Vendue en pintes, litres, gallons et caisses à notre bureau et dépôt, 61 rue Carondelet.
24 nov—1an

SOARDS'
1893—NEW ORLEANS—1893
City Directory
Est maintenant reconnu comme étant le meilleur Directory qui ait jamais été publié dans cette ville. Une aide, de la plus grande valeur pour les négociants. Procurez-vous-le immédiatement.

City Directory (Directory de la ville) prix	$6 00
Business Directory (brochure) prix	$1 00
Mappe de la ville (lithographiée en 3 couleurs)	50

Il ne reste que quelques exemplaires du Directory de 1893, laissés entre les mains de l'éditeur à la suite de décès des souscripteurs.
N'importe lequel des livres mentionnés ci-dessus est envoyé par express ou par la malle dans toutes les parties des Etats-Unis après réception du prix demandé.
L. SOARDS, Editeur,
5 Commercial Place.